

## **USA: Greenspan attaque la réforme de Wall Street au nom de la main invisible**

L'ancien président de la banque centrale américaine (Fed) Alan Greenspan attaque dans une tribune à paraître mercredi la loi de réforme de Wall Street en affirmant en substance qu'elle risque de saper le travail de la "main invisible" censée assurer l'équilibre des marchés.

"Cette loi pourrait causer la plus grosse distorsion de marché d'origine réglementaire depuis la malheureuse imposition du contrôle des prix et des salaires aux Etats-Unis en 1971", écrit M. Greenspan dans cette tribune publiée par le Financial Times.

Promulguée en juillet, la loi de réforme de Wall Street, dont la mise en oeuvre doit prendre plusieurs années, durcit la réglementation financière, renforce les pouvoirs des organes de contrôle fédéraux et place sous leurs supervision des pans entiers du système financier qui leur échappaient.

Agé de 84 ans, M. Greenspan a présidé la Fed de 1987 à 2006 et a été l'un des instigateurs de la déréglementation de la fin du XXe siècle, laquelle a été identifiée comme l'une des causes de la dernière crise financière.

"L'ennui, écrit-il dans le quotidien britannique, est que les régulateurs (...) ne pourront jamais comprendre qu'une partie infime du fonctionnement interne du plus simple des systèmes financiers modernes."

"Qu'on le veuille ou non, les marchés concurrentiels d'aujourd'hui sont mus par une version internationale et sacrément opaque de la 'main invisible' d'Adam Smith", ajoute-t-il.

Selon lui, "à de très rares exceptions près (en 2008, par exemple), l'action de la 'main invisible' mondiale a débouché sur une relative stabilité des taux de change, des taux d'intérêt, des prix et des salaires".

Inventé au XVIIIe siècle par l'Anglais Adam Smith, l'un des pères du libéralisme économique, le concept de la main invisible venant comme par magie équilibrer les marchés sert à illustrer la théorie selon laquelle la somme des intérêts particuliers concourrait à l'intérêt général.